



Le **Cardo** est la rue principale et commerçante de la ville romaine Aelia Capitolina qui remplace Jérusalem, rasée en 135 par l'empereur romain Hadrien.

Le **cardo** en latin est un « pivot », un « gond de porte ». Ce terme est employé en termes d'orientation géographique pour désigner l'axe nord-sud autour duquel semble pivoter la voûte céleste.

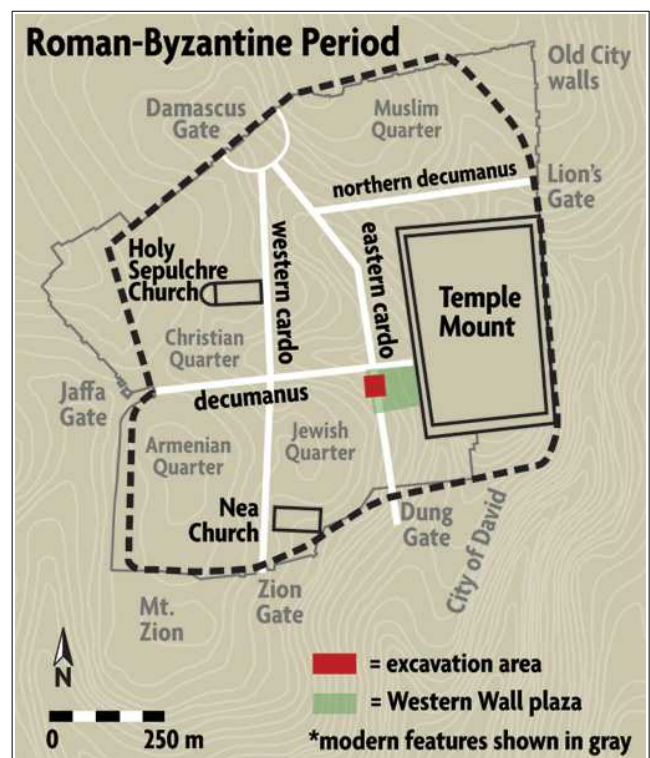
Le **Cardo** existant actuellement est localisé dans le quartier juif, non loin de la synagogue de la Hourva. Large de 22 mètres, il constituait l'axe nord-sud de la cité, comme dans la plupart des villes romaines (l'axe est-ouest étant le **Decumanus**). En contrebas de quatre mètres par rapport à la rue, il permet de se rendre compte du niveau de la ville il y a deux mille ans.

L'origine du mot *decumanus* est probablement en rapport avec le nombre dix (*decem* en latin), sans que l'on puisse être certain de la raison de cette dérivation. Une explication habituelle est que le *decumanus* forme avec le *cardo* un X, qui est la figure du chiffre 10 en latin.

Du fait de la topologie de Jérusalem coupée en deux par la vallée du Tyropéon, La ville byzantine comportait deux **Cardos** qui partaient tous deux de la porte de la colonne ([porte de Damas](#)). **Cardo** signifie coeur.

- Le **cardo occidental**, traversait Aelia Capitolina vers l'actuelle porte de Sion en longeant l'arrière du Saint-Sépulcre (c'est l'actuelle rue Habad qui part sur la droite une fois entré par la Porte de Damas). C'est le **Cardo principal** ou **cardo maximus**

- le **Cardo oriental**, la rue Wadi (vallée) qui recouvre l'ancienne vallée du Tyropéon (des fromagers¹). Il se



1 Le nom *vallée du Tyropæôn* , transcription d'un terme grec qui signifie "*vallée des fromagers*" a été transmis par Flavius Josèphe. Certains identifient la vallée avec la *Vallée du Jugement* (en hébreu *émèq héharouts*) mentionnée dans le Livre de Joël (4:14) [1](#). Ils attribuent le nom de *vallée des fromagers* à une erreur lors de la traduction en grec de Josèphe car la racine *harats*, qui signifie *couper, trancher, décider*, est également utilisée dans l'expression *haritsé héhalav* (morceaux de fromages).

dirige vers la [porte des Maghrébins](#) en traversant le quartier Juif sur sa dernière partie. C'est sur cette dernière partie qu'il a été mis à jour.

Le Decumanus suit depuis la [porte des lions](#) (porte sainte Étienne) le trajet de l'actuel [Via Dolorosa](#) sur sa partie nord. Sa partie sud qui va de la [porte de Jaffa](#) au mont du Temple descend le long de la rue David (rue du Shuk). Son trajet est celui qu'empruntait à peu près la muraille nord lorsque la cité était centrée un peu plus au Sud.

Représentation dans le modèle de Jérusalem dans l'église de Saint-Pierre en Gallicante

Une maquette de la ville byzantine exposée à Saint Pierre Gallicantu montre à quel point le *Cardo Maximus* était central. On le voit ici du côté de la porte de Damas au nord (en bas à droite), traversant toute la ville en direction de l'église Nea (à l'extrême gauche) et du Saint-Sépulcre (à droite) au milieu de la route.



Le *Cardo* comprenait des échoppes et des ateliers abrités sous une double-rangée de colonnes.

Il reste encore cinq colonnes complètes debout dans leur taille originale et une colonne tronquée. La longueur exposée de cette section est d'environ 150 mètres et se trouve à quelque 2,5 mètres sous le niveau de la rue moderne. Des bases simples supportaient des fûts monolithiques, espacés de près de 6 mètres. Les poutres supportaient des chapiteaux corinthiens de style byzantin, sculptés de façon complexe, mais plus stylisés que leurs homologues classiques.



La chaussée était divisée en trois parties : deux allées couvertes de colonnades flanquant une route de 12 mètres de large.

La rue byzantine était ouverte en son centre mais les échoppes étaient à l'époque recouvertes d'un toit en tuiles de terres cuites soutenues par des planches de bois pour protéger les marchandises du soleil l'été et de la

pluie l'hiver. Il reste encore des encoches profondes dans les pierres qui servaient à poser les poutres du toit. Les chapiteaux des colonnes ne sont pas identiques et ce *cardo* comme d'autre n'a pas été achevé.

Une peinture ferme le Cardo, représentant l'animation marchande qui pouvait y régner (avec un anachronisme volontaire que nous vous laissons chercher).



Le pavement central ouvert offrait un accès commercial ainsi qu'un espace rituel. Certaines des sections du Cardo mises au jour sont situées sous les maisons modernes du quartier juif.

Une reproduction de la **mosaïque de Madaba**, la plus ancienne représentation de Jérusalem, trouvée en 1880 en Jordanie est insérée à l'un des murs. Le cardo y figure, bien visible avec la colonnade. C'est cette mosaïque qui a guidé les chercheurs en 1970 pour retrouver l'ancien Cardo maintenant dégagé. Sur la même mosaïque, dont l'original est sur le sol

de l'abside de l'église Saint-Georges de Madaba en Jordanie, figure l'église Nea, elle aussi retrouvée dans ce quartier.

« Une opération est actuellement en cours pour rénover et restaurer le site. L'ancienne rue du quartier juif, avec ses colonnes romaines sculptées et ses magnifiques arches, risque de s'effondrer alors qu'une opération est actuellement en cours pour rénover et restaurer le site, témoin de la vie de la Jérusalem de l'époque romaine et byzantine et l'un des symboles de la capitale.

Quiconque se promène du quartier juif au mur des lamentations passe nécessairement devant les colonnes romaines sculptées et les célèbres arches du Cardo. L'ancienne rue du quartier juif, avec ses colonnes romaines sculptées et ses magnifiques arches, risque de s'effondrer.

Cette découverte archéologique, devenue l'une des attractions touristiques les plus importantes de la ville, avait été sortie de terre après la libération de Jérusalem au cours de la guerre des Six jours en 1967. »
(i24news)



www.monbalagan.com